

## Les sites préférés des amateurs d'escalade dans la région

# Vertiges de grimpette entre Sèvre et Loire

On peut appartenir au Club alpin français et pratiquer l'escalade en Pays de la Loire. À l'occasion du congrès national des Clubs alpins, qui s'est tenu, ce week-end, à Beaupréau, petit retour (non exhaustif) sur ces sites naturels de la grimpette dans la région.

« Ils sont tous magnifiques ! » Même en région de plaine, comme chez nous, dans les Pays de la Loire, les passionnés d'escalade peuvent trouver à accrocher leurs crampons. Dans des lieux naturels, nichés en bordure de rivière, ou dominant la mer. Président de la fédération des Clubs alpins français dans le Maine-et-Loire, Jean-Charles Fougeri les connaît tous.

### La spéléologie, aussi

« Selon la nature du rocher, on n'utilise pas la même gestuelle, même si la technique reste la même. » Calcaire, granit, grès... Les grimpeurs ont le choix.

Ceux qui veulent mêler vertiges de l'escalade et profondeurs de la spéléologie vont à Saulges, en Mayenne. Dans ce site préhistorique, deux grottes (les seules en Bretagne et Pays de la Loire) ont été aménagées pour la visite du grand public. D'autres sont accessibles aux spéléologues. Pour l'escalade, 150 voies permettent de dominer la vallée de l'Erve, dans un site calcaire.

Vous débutez ? Rendez-vous dans le Maine-et-Loire, à Grez-Neuville. Une petite falaise est accessible aux néophytes, comme aux enfants. Sur une seconde, plus abrupte, les pros se confrontent au schiste.

Toujours dans le Maine-et-Loire, les adeptes de la grimpette se retrouvent au rocher du Manis, qui domine la Sèvre nantaise, au Longe-



Des alpinistes sécurisent le site d'escalade du Rochevier, à Forcé, en Mayenne.

ron, près de Cholet. Là, disent les amateurs, chacune des 65 voies a son histoire. On raconte même que ce rocher fascinant n'a pas encore livré tous les secrets de son granit. L'image de Loire est celle d'un fleuve qui s'étale entre bancs de sable imprévus et îles surprenantes. Elle a aussi ses falaises. À Savennières, les vingt voies de la Pierre-Bécherelle surplombent ses méandres, au cœur d'un doux vignoble réputé.

Passons en Loire-Atlantique. Sur cette côte sauvage du Croisic, salée d'embruns. Sur le rocher de l'Ours, une centaine de voies ont été aménagées. Toujours en Loire-Atlantique, les alpinistes de plaine vont à Chateauthébaud, sur le roc de granit du Pont-Caffino.

La Vendée n'est pas en reste. Au cœur de la forêt de Mervent, rendez-vous des randonneurs, se dresse le rocher de Pierre-Blanche.

« Tous ces sites sont très fréquen-

tés », reconnaît Jean-Charles Fougeri. Qui y ajoute encore la vallée d'Argenton et ses six blocs de rochers, à proximité, dans le nord des Deux-Sèvres. Le congrès national des Clubs alpins français, qui s'est tenu ce week-end, à Beaupréau, dans le Maine-et-Loire, aura prouvé aux montagnards qu'on peut aussi chausser ses crampons en Pays de la Loire.

Marianne DEUMIÉ.